



Sucre dans les urines pendant la grossesse : prenez au sérieux ce « diabète gestationnel » !

« Gestation » équivaut à « période de la grossesse ». Le « diabète sucré » est une perturbation hormonale s'accompagnant notamment d'élimination de sucre dans les urines. Le diabète gestationnel se traduit donc par la découverte de sucre dans les urines de certaines femmes enceintes, alors qu'elles n'étaient pas diabétiques auparavant. Une telle découverte déclenche une surveillance obstétricale plus attentive car le déroulement de la grossesse peut être perturbé ainsi que l'accouchement. Ensuite, dans l'immense majorité des cas, tout rentre dans l'ordre : le bébé est tout à fait normal et le sucre disparaît des urines de la maman.

Le diabète gestationnel peut annoncer l'apparition, des années plus tard, d'un diabète sucré permanent chez la maman. Ce futur diabète peut être évité si la maman surveille son alimentation et fait régulièrement de l'exercice physique pour « brûler ses calories » et ne pas prendre de poids. En théorie, c'est facile. En pratique, c'est difficile de modifier son mode de vie à un moment où le nourrisson occupe vos nuits et vos jours. Ensuite, quand le bébé « fait ses nuits », on ne pense plus au risque de diabète. Dommage ! La prévention du diabète ne demande que des petits efforts quand tout va encore bien alors que vivre avec le diabète impose beaucoup plus de sacrifices à un moment où la maladie rend la vie nettement moins agréable.

Source : *Diabète : l'épidémie silencieuse du XIXème siècle, Assemblée Nationale, 6 avril 2009*



Le Bice du doc Chronique

Du grec « chronos », le temps. Pour éviter, dépister ou soigner une maladie chronique, il faut savoir faire du temps un allié. Toutes ces maladies passent par les mêmes étapes :

- Elles commencent par une phase préliminaire qui peut durer plusieurs dizaines d'années pendant lesquelles les désordres sont discrets (« tout va bien ») et réversibles ; un mode de vie adéquat suffit à empêcher la maladie d'apparaître ;
- Si cette prévention échoue, la maladie s'installe : les désordres se pérennisent et se manifestent de façon discrète. En dépistant cette maladie, on peut commencer un traitement associant un changement des habitudes et des médicaments, pour éviter l'apparition de complications ;
- Finalement, si le traitement n'a pas eu l'efficacité escomptée, les complications apparaissent ; pour les soigner, il faut des traitements complexes, coûteux et non dénués d'inconvénients.

Les maladies chroniques peuvent souvent être évitées. Seul problème : leur prévention doit être entreprise quand tout va bien, ce qui n'encourage pas à se compliquer la vie.

Diabète : l'épidémie silencieuse du XIXème siècle, Assemblée Nationale, 6 avril 2009

Météo antibio

Risques

- | | |
|---------------------|-------------|
| - Grippe | sporadique |
| - Bronchiolite | très faible |
| - Inf respiratoire | faible |
| - Gastro-entérite | faible |
| - allergies pollens | fort |

Source : <http://www.grog.org>
et <http://www.pollens.fr>

Même pendant la crise, beaucoup de bouleau

Même si les températures peu élevées de la semaine précédente n'ont pas permis au bouleau de produire les pollens qu'ils gardent précieusement dans leurs chatons, le retour de températures printanières va sans doute provoquer une augmentation significative du risque allergique lié à l'exposition à ces pollens de bouleau. De plus, peuplier, charme, saule, etc... continuent une pollinisation qui pourra gêner les plus allergiques.

Sur le pourtour méditerranéen, la dépression accompagnée de pluie laissera un répit aux plus allergiques, mais les cyprès n'ont pas émis leurs derniers maux.

Bref, c'est la crise (d'asthme ou de rhume des foins) pour les allergiques aux pollens d'arbres.

Source : <http://www.pollens.fr>